Un bol d'air au Helder : XII - Copain Moineau



Cette couche sur la plage est toujours là [1],

une famille d'une dizaine de personnes était même installée juste à côté hier comme si de rien n'était. Franchement pour avoir subi l'odeur infâme de cet objet, ces gens ont forcément un problème de pif ! D'où décision : je ne regarderai plus vers le bas, comme nos chers dirigeants politiques, sauf que je me concentrerai moi sur les oiseaux, quitte à me déglinguer les cervicales, à bouffer des pylônes et à risquer les pluies de fiente, même pas peur ! Exception toutefois sera faite en ce qui concerne Copain Moineau que je ne renonce pas à parvenir à prendre en photo correctement, si cela est possible, ZE défi. Et un sujet bien plus intéressant que les dégueulasses qui nous pourrissent la vue et la vie, plus aussi que tous les pigeons

blablatant sur le vaccin et autres brûlants sujets d'actu que depuis des mois nous ignorons, pardon **Maman** et bonne fête, mieux vaut choisir un joli volatile utile nettoyant à sa manière les rues en graillant ce qui traîne, sans parler de tous ces chants (oh hé, mollo les martinets dans le fond !) qui font la bande originale de la vie du rêveur.

[1] voir Un bol d'air au Helder : XI - Lettre verte et mirettes ouvertes.

Post-script'homme !

Les oiseaux ont une vie faite de guerre ! Se battre toujours, pour la survie. Et ce n'est sûrement pas l'homme, qui se laisserait crever après un quart d'heure sans électricité, qui lui donnera des leçons en la matière ! Les oiseaux, on le sait moins, ont aussi une légère inclination à la susceptibilité. Quand un des membres de la bande picora sans savoir une couche de déjections de bébé humain, le sang de tous ses frères ne fit qu'un tour : se jetant sans attendre sur les plantes les plus bourrées de fibres, ils organisèrent un carpet-bombing en règle des crados qu'ils tenaient pour responsables de ce terrible incident. Tendant le piège aux imbéciles en s'attaquant *bocca guanotari* (*perché no ?*) à leurs précieuses bagnoles. Scandalisés par cette soudaine pluie disgracieuse sur les véhicules, les plus courageux de nos fiers chasseurs durent reconnaître qu'on ne peut tirer sur de si petits oiseaux et que la crotte peut accidentellement ajouter en efficacité aux meilleurs des treillis camouflés. Couverts de merde, appelons un chat un chat, les hommes jurèrent que désormais ils feraient gaffe à la plage et même d'y semer graines et miettes pour faire amende honorable.

Si tu veux la paix, protège ta terre !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.